

In This Issue / Le numéro de ce mois-ci

In 1911, Quebec City's administrators undertook to create a park in Lower Town for staging agricultural and industrial expositions. The result, unlike previous parks of its type, would integrate a collection of modern buildings with a plan endowed with design coherence and a lasting presence. In her article "Flambeau d'une capitale : le parc de l'Exposition provinciale de Québec, projets et réalisation d'un aménagement monumental," Lucie Morisset describes the circumstances which led to the creation of this park: the genesis of the Québec Provincial Exhibition at the turn of the 20th century, mid-way between Quebec City's historic period and its urban renewal; the planning of model municipal parks; the sketch of 1911 featuring three grand avenues, and the City Beautiful scheme of 1922 prepared by architect Lorenzo Auger; the permanent buildings (Palace of Fine Arts [1913], Central Palace [1917], Palace of Industry [1923], and Palace of Agriculture [1931]); and the plan submitted by architect Raoul Chênevert in 1930 which established the monumental effect vied by the city since 1911. The Quebec Coliseum, built in 1950, was a striking addition to the complex. Since that time, a number of inauspicious events have compromised the park—the conversion of the central plaza into a parking lot, the destruction of the Palace of Agriculture by fire in 1949, the unsympathetic enlargement of the Coliseum. Fortunately, a number of initiatives recently undertaken by the city suggest a more salubrious future for the Québec Provincial Exhibition.

The "Better Housing Scheme," created in 1918, was the federal government's first country-wide intervention in housing in Canada. In Vancouver, the majority of the 153 houses built under this initiative were modestly priced examples of the Craftsman bungalow. The housing scheme was not intended primarily to supply adequate housing for the working classes, asserts Jana Tyner in "Domestic Architecture as a Social Indicator: The Better Housing Scheme Bungalow in Vancouver," but was devised to curb social unrest and unemployment and to bolster private interests in the real estate market. Tyner demonstrates how, in Vancouver, the housing scheme was imbued by middle-class values and ideals, and how the bungalow served as an indicator of the broader social forces behind economic and cultural changes taking place in post-war Vancouver.

En 1911, l'administration municipale de Québec entreprend d'implanter en basse-ville un parc destiné à recevoir les expositions agricoles et industrielles. À la différence de ces prédécesseurs, le monument intégrera une collection d'architectures, symboles de modernité, à un plan d'aménagement destiné à faire du lieu un objet cohérent et durable. Dans son article "Flambeau d'une capitale : le parc de l'Exposition provinciale de Québec, projets et réalisation d'un aménagement monumental", Lucie Morisset décrit les circonstances qui ont mené à l'établissement de ce parc : la genèse, aux abords du XX^e siècle, de l'Exposition provinciale à Québec, alors à mi-chemin entre sa vocation historique et son renouveau urbain; l'aménagement des parcs municipalisés comme un modèle de l'urbanisation; le tracé de trois grandes avenues en 1911 et le plan *City Beautiful* de 1922 conçu par l'architecte Lorenzo Auger; les bâtiments permanents (le Palais des Beaux-Arts [1913], le Palais central [1917], le Palais de l'Industrie [1923] et le Palais de l'Agriculture [1931]); et le plan d'aménagement soumis par l'architecte Raoul Chênevert en 1930, que consacre l'ensemble monumental espéré par la Ville depuis 1911. En 1950, le Colisée vient ajouter une plus-value exceptionnelle à l'ensemble. Depuis, quelques interventions et avatars néfastes ont brouillé la lecture du monument—la substitution d'un stationnement à la plaza centrale, l'incendie du Palais de l'Agriculture en 1949, l'agrandissement du Colisée. Heureusement, nombre des travaux récemment entrepris dans la ville esquissent un futur plus prometteur pour le parc de l'Exposition provinciale de Québec.

Le "Better Housing Scheme/Projet pour une meilleure habitation", mis sur pied en 1918, a été la première intervention fédérale nationale du genre dans le secteur domiciliaire au Canada. À Vancouver, la majeure partie des 153 maisons construites sous cette initiative sont des exemples peu coûteux du bungalow "Craftsman". Dans "Domestic Architecture as a Social Indicator: The Better Housing Scheme Bungalow in Vancouver", Jana Tyner soutient que ce projet ne visait pas tant à fournir d'abord une habitation adéquate aux classes ouvrières, mais plutôt à refréner la révolte sociale qui grondait et à diminuer le chômage tout en soutenant les investissements privés dans le secteur immobilier. L'auteure démontre comment il a été imprégné, à Vancouver, des valeurs et des idéaux de la classe moyenne, et comment le bungalow peut servir d'indicateur des forces sociales profondes qui ont soutenu les changements économiques et culturels survenus après la guerre.

CORRECTIONS: The captions for figures 2 and 3 in Allan Collier's research report on the Trend House Program [vol. 20, no. 2 (June 1995)] should read: figure 2, clockwise from the top left, London, Toronto, *Halifax, and Montréal*; figure 3, clockwise from the top left, Edmonton, Calgary, *Winnipeg, and Regina*.

Adam Sobolak clarifies his letter in the same issue (p. 55), noting that Smith Carter Searle became Smith Carter Parkin in 1969.